

LES DYNAMIQUES DE LA MONDIALISATION

LA MONDIALISATION ET SON FONCTIONNEMENT

Le monde économique poursuit un mouvement de fond qui existe depuis l'Antiquité : le monde est de plus en plus « connecté », parcouru par des échanges de tous ordres. C'est ce que l'on nomme la mondialisation.

Mondialisation : processus d'ouverture et d'unification du monde lié à l'augmentation de tous les types de flux.

Un flux est un déplacement assuré par un moyen de transport ou de communication

Etudier ses **dynamiques** revient à observer ses **changements, évolutions** et son **fonctionnement, la manière dont elle fonctionne, marche, s'exerce**

⇒ **Problématique : Quelles sont les dynamiques de la mondialisation à l'échelle planétaire ?**

I- L'IPHONE D'APPLE, UN PRODUIT MONDIALISE

II- LA MONDIALISATION, UN ACCROISSEMENT DE TOUS LES TYPES DE FLUX QUI REND LE MONDE INTERDEPENDANT

La mondialisation est marquée par une explosion des flux : les mobilités (ou flux de personnes), les flux matériels (marchandises) et les flux immatériels (flux d'informations, de services et de capitaux).

A- UN COMMERCE MONDIALISE (FLUX COMMERCIAUX DE BIENS ET DE SERVICES)

Croissance des échanges commerciaux mondiaux : 25% PIB mondial en 2011.

Marchandises échangées : Le pétrole (1^{ère} denrée échangée), les biens manufacturés et les services (tourisme, transport, finance, assurances, communications) et dans une moindre mesure les matières premières.

Plus de la moitié des échanges sont réalisés au sein des zones de libre-échange telles que l'Union Européenne ou l'ALENA (Accord de Libre-Echange Nord-Américain).

Le commerce mondial est polarisé : 10 Etats assurent 50% des échanges.

La mondialisation s'appuie sur des réseaux de transports et de communications modernes et performants. Les réseaux maritimes assurent 90% des échanges de marchandises.

B- L'EXPLOSION DES ECHANGES FINANCIERS (FLUX DE CAPITAUX)

Les échanges de capitaux (= d'argent) sont dus :

- **Au commerce international**
- **A l'achat ou la vente de capitaux en bourse :** la **capitalisation boursière (somme de toutes les valeurs cotées en bourse)** a été multipliée par 5 depuis 1990. Les principales bourses sont concentrées dans les pays développés.
- **Aux IDE (investissements directs à l'étranger,** comme par exemple l'ouverture d'une filiale d'une entreprise à l'étranger). Ils sont polarisés sur les pays du Nord et les pays émergents.
- **Aux remises (transferts d'argent des émigrés vers leurs pays d'origine) :** elles constituent d'importants revenus financiers pour les PED et PMA (ex : plus de 20% des revenus d'Haïti ou de l'Egypte)
- **Aux flux illicites** liés au trafic de drogue, d'armes, etc.

C- L'ACCELERATION DES MOBILITES INTERNATIONALES (FLUX HUMAINS)

258 millions de personnes vivent dans un autre pays que celui où elles sont nées en 2017 (3% de la population mondiale) dont 40% dans un pays voisin. S'y ajoutent 30 à 35 millions de clandestins (présence illégale).

- Pour la plupart, ces mobilités sont liées à la volonté d'obtenir une **amélioration de ses conditions de vie**
- Certaines migrations sont politiques, forcées ou volontaires (fuir une guerre, une persécution due à des idées politiques, religieuses, une appartenance ethnique...) : **10 millions de personnes ont un statut de réfugié politique** dans le monde selon le **HCR (Haut-Commissariat aux Réfugiés : organisme qui dépend de l'ONU).**
- Le changement climatique fait craindre que **le nombre de réfugiés climatiques atteigne 143 millions de personnes en 50 ans** (prévisions de l'ONU de 2018 si le changement climatique se poursuit).

Avec le développement des transports, l'élévation du niveau de la vie et la diminution du temps de travail (congés, retraite), on constate une **très forte augmentation du tourisme : 25 millions en 1950... contre 1,4 milliard en 2018.** L'Europe (51%), l'Asie de l'Est (23%) et l'Amérique (16%) attirent l'essentiel de ces touristes.

D- DES FLUX CULTURELS QUI CONTRIBUENT A UNE CERTAINE UNIFORMISATION DU MONDE (FLUX CULTURELS, D'INFORMATIONS)

Les media (radio, TV), Internet, et notamment les réseaux sociaux ; la téléphonie ; la radio ; le cinéma ; la presse papier sont à l'origine de la circulation de masses de données, ce qui contribue à faire du monde un « village global ». Ces flux d'informations sont très variés : communication privée, informations sur l'actualité, connaissances scientifiques, modes de vie (modèle familial, façon de consommer), art (musique, cinéma), loisirs (jeux vidéo, sport), alimentation, mode vestimentaire (jean), etc.

⇒ Tous ces flux renforcent les interdépendances entre les territoires, tissent des réseaux à toutes les échelles, et hiérarchisent l'espace autour de pôles majeurs.

Pôle : centre ayant des effets d'attraction et d'entraînement (de polarisation) sur les espaces qui l'entourent

⇒ **Ces flux** associent des lieux éloignés géographiquement les uns des autres mais fonctionnant en interaction étroite.

- ex : les espaces participant à la production d'un même bien de consommation (cf. iPhone)
- ex : les réseaux des diasporas (avec notamment le système des remises ou les liens via les réseaux sociaux)

III- LES ACTEURS DE LA MONDIALISATION : ENTRE PARTICIPATION ET REMISE EN QUESTION

A- LES ACTEURS MOTEURS DE LA MONDIALISATION

1) LES ACTEURS PRIVES : LES FTN (FIRMES TRANSNATIONALES) ET LES MEDIAS

Les **FTN (Firmes Transnationales)** sont des entreprises réalisant leurs activités et leur chiffre d'affaire dans plusieurs pays. Elles sont constituées d'une société-mère qui a son siège dans son État d'origine et de filiales implantées dans d'autres États. Elles cherchent ainsi à produire à moindre coût (en raison de la présence de matières premières ou d'une main d'œuvre moins onéreuse) ou à se rapprocher de leurs clients.

Elles sont 11 fois plus nombreuses qu'en 1970, emploient 80 millions de salariés et représentent 25% du PIB mondial. Les sièges sociaux des 500 premières FTN sont concentrés dans la Triade.

Les **media** sont des entreprises particulières puisqu'elles ont pour but de véhiculer des informations (actualités, loisirs...) sur le monde et dans le monde.

2) LES ACTEURS PUBLICS : ETATS, GROUPEMENTS D'ETATS ET ORGANISATIONS INTERNATIONALES

Les **États** tentent de capter les flux en rendant leur territoire attractif et compétitif (création d'infrastructures, zones franches, formation, développement de la recherche...) pour ne pas être victimes de délocalisation.

Pour être plus compétitifs, les Etats peuvent se regrouper en **associations régionales** (ex : zone de libre-échange comme l'ALENA ou l'UE)

Des **organisations internationales** constituent aussi des acteurs : l'Organisation mondiale du commerce fixe les règles du commerce mondial et arbitre les conflits commerciaux. Le **G20** lutte contre les paradis fiscaux par exemple.

3) LES ACTEURS ISSUS DE LA SOCIETE CIVILE

La **société civile** (acteurs organisés hors de tout cadre administratif ou commercial) joue un rôle croissant dans la mondialisation. Elle s'exprime à travers des regroupements : des **partis politiques**, des **syndicats**, ou encore des **ONG** (organisations non gouvernementales qui se donnent chacune un rôle spécifique : améliorer les conditions de vie des êtres humains ou la qualité de l'environnement par exemple, comme Action contre la faim, Handicap International, la Croix Rouge, Médecins sans frontière, Greenpeace)

Des **organisations criminelles** prospèrent au sein de la mondialisation dont elles profitent pour faire transiter des flux illégaux (drogue, armes, êtres humains...). Cela représenterait 15% du PIB mondial et 12% des flux d'IDE.

⇒ Les FTN pilotent la mondialisation et en tirent parti. Face à elle, les États tentent d'en limiter les effets indésirables et d'en profiter au maximum. D'autres acteurs transnationaux (organisations internationales ou ONG) jouent un rôle croissant : ils essaient soit d'encourager la mondialisation, soit de la réguler.

B- DES ACTEURS EN DESACCORD : LES DEBATS DE LA MONDIALISATION

1) LES ASPECTS POSITIFS DE LA MONDIALISATION SELON SES DEFENSEURS

- La diffusion des échanges et des techniques de production a permis de réduire l'insuffisance alimentaire
- Lutte mondiale contre les fléaux sanitaires (notamment grâce à l'OMS, l'organisation mondiale de la santé)

- L'augmentation de la vitesse des moyens de télécommunication et de transport assurent une connaissance et une **intervention plus rapide lors des catastrophes naturelles et des guerres**

2) LA DENONCIATION DE CERTAINS EFFETS DE LA MONDIALISATION

EFFETS POLITIQUES : PERTE DE POUVOIRS DES ETATS

Se pose la **question de la place des Etats** dans le processus de mondialisation. (*cf. Gouverner la France depuis 1946*)
Pourtant, les Etats peuvent être influents à travers l'établissement de normes sociales ou environnementales.

EFFETS ECONOMIQUES : L'AUGMENTATION DES INEGALITES

A l'échelle mondiale, les inégalités entre Etats restent fortes : même si les BRICS émergent, la croissance des Suds s'accompagne d'une plus forte dépendance à l'égard des Nords. Certains Etats profitent peu de la mondialisation (PMA).

UN COUT SOCIAL LOURD

La mondialisation s'accompagne de pratiques qui semblent aller à l'encontre du développement du mieux-être :

- Les délocalisations au nom d'une volonté de gagner en compétitivité conduit à du **chômage**
- Les FTN cherchent à installer leurs usines où le coût de production est faible, notamment dans les pays qui acceptent le **travail des enfants**, des **salaires bas** (sans salaire minimum), des **conditions de travail déplorables**, etc.

EFFETS CULTURELS

La diffusion de produits culturels (alimentation, films) participe à une uniformisation des modes de consommation dans le monde et favorise **l'émergence d'une culture mondiale décriée car elle semble mettre en péril les cultures locales**.

EFFETS ENVIRONNEMENTAUX

La mondialisation est souvent critiquée comme responsable de l'accroissement des échanges et de la production et donc du **réchauffement climatique (rejet de gaz à effet de serre lors de la fabrication et dans les transports)** et de **l'épuisement des ressources naturelles** (ressources halieutiques, ressources pétrolières).

3) LES SOLUTIONS ALTERNATIVES

REGULER LA MONDIALISATION

Face aux excès de la mondialisation, une gouvernance mondiale tente de se mettre en place. Les États, qui ne peuvent agir seuls (protectionnisme peu efficace), essaient de **fixer des règles à l'échelle mondiale par l'intermédiaire de l'ONU** (pour le respect des droits humains et de l'environnement), **de l'OMC** (pour le respect des règles de la concurrence) et du FMI (pour la régulation financière). A défaut, **des règles sont adoptées à d'autres échelles par l'intermédiaire du G20** (lutte contre les paradis fiscaux) **ou des organisations régionales** (règles économiques, sociales et environnementales au sein de l'Union européenne par exemple).

L'ALTERMONDIALISME

Ces critiques ont aussi fait naître la volonté de créer un modèle alternatif, souvent appelé l'altermondialisme. Il s'agit toutefois d'un **mouvement multiforme, peu structuré, composés d'acteurs variés qui se rassemblent autour de la critique des logiques économiques de la mondialisation libérale et de la nécessité d'adopter un mode de développement plus durable**. Ils défendent l'idée qu'une autre forme de mondialisation est possible.

Toutefois, la nébuleuse altermondialiste est très diverse dans ses échelles d'action et divisée dans ses propositions.

Ce mouvement émet des propositions qui débouchent sur **des initiatives concrètes** : systèmes d'échanges non monétaires, réseaux de solidarité intergénérationnelle, approvisionnement alimentaire local, micro-crédit, commerce équitable.

DEMONDIALISATION

Certains défendent donc le principe d'une « démondialisation » (retour en arrière du processus). Ils critiquent l'intérêt d'une croissance à tout prix (pour la décroissance).